

CORENTIN CANESSON, TOMITA MASANORI, HATIÇE PINARBASI, EMMA SEFERIAN, MELISSA SINAPAN, ACHRAF TOULOUB

LA CONSTITUANTE

Vernissage le 21 octobre 17h – 20h, 36 rue d'Enghien, 75010 Paris

La galerie Parliament est heureuse de présenter la sixième exposition de son programme, *La Constituante*, du 19 octobre au 11 décembre 2021.

Jouant sur le nom de la galerie Parliament, le titre de l'exposition propose une réflexion sur les standards de la peinture actuelle. La constituante ou l'assemblée constituante est ce moment où les cartes se rebattent, où un groupe se met à rédiger un avenir commun. Il ne s'agit pas ici de réécrire une définition à la peinture ni même de vouloir faire fondation – cela serait bien présomptueux et vain – mais davantage d'observer des formes plus singulières dans une période où la peinture figurative a fait son grand retour.

« Comment les formes émergent ? Comment se construisent-elles ? » sont autant d'interrogations qui surgissent dans l'exposition. Cette constituante s'aventure dans une lecture très partielle et assumée d'une peinture qui jongle avec l'idée d'abstraction. A travers l'abstrait, l'artiste touche une dimension a priori désertique, un lieu où notre réalité visuelle s'évanouit. Ici, l'objectif est de bousculer des repères et de s'intéresser à l'impact physique de l'image. Une question extrêmement basique a été oubliée : que voit-on ? Se pose-t-on d'ailleurs même la question aujourd'hui ? Pour la constituante, nous demandons une implication du regard ; pas simplement de scroller et d'enchaîner avec la millième image de la journée. Car en effet, la constituante demande de l'attention, elle est participative et plurielle si on le désire.

L'immatériel, c'est également la parole, le langage. Les artistes réunis cachent un vocabulaire de formes pouvant rappeler des signes ou des symboles ; une sorte de langue voit le jour. Chez Corentin Canesson, la peinture devient automatique et incarnée, les barres ressemblent à des os ou des lettres. Le geste vient tel quel comme un slogan. Masanori digère des images de son quotidien qu'il schématise à l'extrême ; ses peintures s'effacent petit à petit, elles existent au ralenti. Dans un registre très différent, Hatice Pinarbaşı déploie des formes dans l'espace, sortant du cadre traditionnel de la peinture. La peinture se métamorphose en feuille ou en symbole tout en gardant une part de mystère. Par des effets de perspectives et de visions, Emma Seferian s'embarque dans des jeux de reflets ; la compréhension de l'espace s'aplanie, les objets et les paysages passent du flou à des formes réduites. Melissa Sinapan fantasma une peinture passée et décorative, très distante des canons actuels ; obsédée par l'histoire de l'art, ses œuvres sont celles de la contemplation, d'un temps immémorial et infini. Achraf Touloub, lui, défie l'absorption de ses images par le numérique. Ses peintures suggèrent des dimensions du sensible qui disparaissent dans le contexte simplificateur de la communication. Le spectateur n'a d'autre choix que de se laisser contaminer pour apprécier la profondeur de l'œuvre.

Une proposition de Loïc Le Gall.

Corentin Canesson (1988, France) expose actuellement dans l'exposition *L'Âme primitive* au musée Zadkine à Paris. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du FRAC Bretagne, du FRAC Pays de la Loire ou encore du Fonds d'art Contemporain- Paris collection.

Tomita Masanori (1989, Japon) vit et travaille à Tokyo. Il a exposé au Shop Taka Ishii Gallery (2021), à Kayokoyuki ou encore au Satoshi Ohno studio de Yamanashi.

Hatice Pinarbaşı (1993, France) expose au Salon de Montrouge 2021. Elle a suivi l'atelier Burki aux Beaux-arts de Paris.

Emma Seferian (1997, France) est lauréate de la bourse Horizon-Artagon. Elle a exposé récemment au HubHug 40mCube de Rennes.

Melissa Sinapan (1990, France) a passé plusieurs mois en 2021 à la résidence Triangle France à Marseille. Passée par Moly-Sabata, elle a eu sa première exposition personnelle à la Serre à Saint-Etienne en 2019.

Achraf Touloub (1986, Maroc) a exposé récemment au Palais de Tokyo lors de l'exposition *Anticorps*. En 2021, il a bénéficié d'une exposition monographique à Passerelle Centre d'art contemporain à Brest ; son œuvre a fait l'objet d'acquisitions par le Centre Pompidou, le BPS22 Charleroi ou encore la fondation Barjeel.

Parliament

36 rue d'Enghien, 75010 Paris
Mardi - Samedi, 12 – 6pm
contact@parliamentgallery.com
+33 6 759 824 43